

# Quand le bois devient énergie

Au cours du premier trimestre 2008, la future usine de Voltalia à Kourou devra commencer à produire de l'électricité à partir des déchets de bois récoltés dans les scieries de la région.



Le bois brûlé dans la chaudière doit produire de l'énergie électrique qui sera revendue et injectée dans le réseau d'EDF. (Illustration : D.R.)

Dans le Plan énergétique régional, on estime que la production d'électricité par le traitement des déchets bois pourrait atteindre d'ici 2020 plus de 80 gigawatts-heure, contre rien aujourd'hui. Et cette technique pourrait ainsi devenir le deuxième pourvoyeur d'énergie électrique dans le département, après l'hydraulique. Voltalia, société productrice d'électricité à base d'énergie renouvelables en France, en Guyane et au Brésil a bien compris l'enjeu. Cette entité qui conçoit,

développe et exploite des centrales électriques travaille actuellement sur la construction d'une usine de production par la valorisation de la biomasse, c'est-à-dire le traitement des déchets bois des scieries de la région de Kourou. Trois entreprises sont aujourd'hui ciblées mais Philippe Byron, responsable développement à Voltalia n'exclut pas d'augmenter le nombre de scieries à l'avenir. Selon des études, seulement 50 % du bois sont utilisés dans la fabrication des objets. L'autre moitié termine

en résidus qu'on brûle de toute façon.

Le projet de base porte sur 30 000 tonnes de déchets de bois par an alors que 50 à 60 000 tonnes sont disponibles. Mais les promoteurs préféreraient tabler sur une quantité moindre mais sûre. Conditionnés, transportés, les déchets seront introduits dans l'unité de production pour être transformés en énergie électrique via une chaudière. On compte ainsi produire 2 mégawatts d'électricité. « Une petite quantité » reconnaît Philippe Byron



Usine sera implantée à Kourou au Dégrad Saramaca et devra produire, dès le premier trimestre de 2008, 2 mégawatt d'électricité à partir des déchets de bois récupérés dans les scieries de la région. (Illustration : AB Architecture)

qui rappelle que Paït Saut produit 100 mégawatts, Dégrad-des-Cannes 70 et la microcentrale hydraulique de Saut-Maripa 1,3.

L'énergie ainsi produite sera vendue et injectée sur le réseau d'EDF. Malgré un investissement relativement important (la centrale à elle

seule coûte 8 millions d'euros), on estime que le projet peut être rentable à long terme. Sans parler des bienfaits sur l'écologie. Le permis de construire a été déposé au mois de décembre dernier et la mairie de Kourou a donné son feu vert pour l'implantation du projet à Dégrad

Saramaca. La production devrait commencer au cours du premier trimestre de 2008 et on estime à Voltalia qu'au moins cinq emplois pourraient être créés.

Kervin Alcide